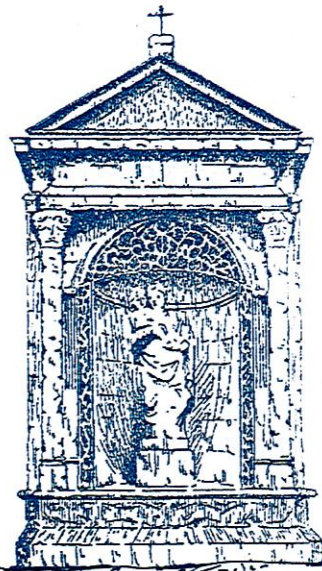




*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



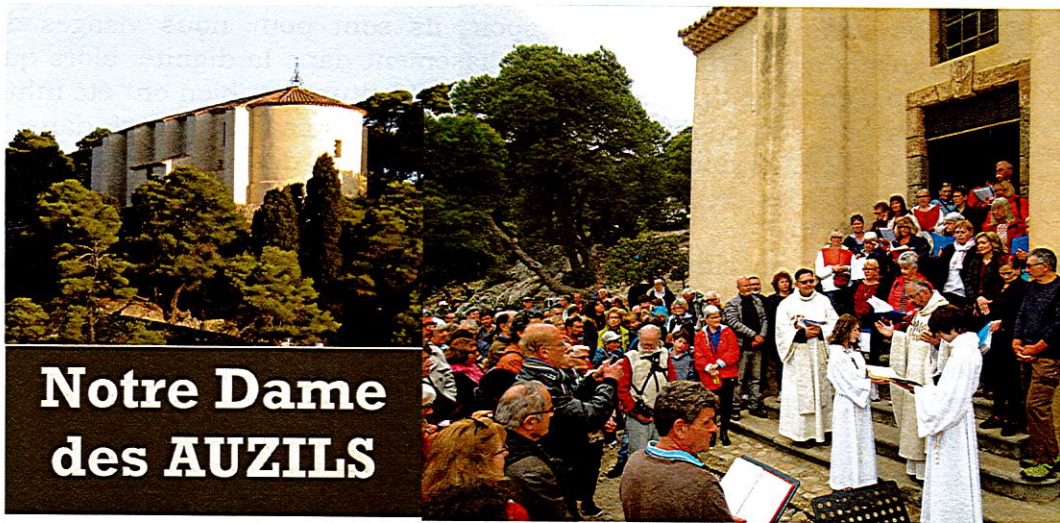
**"Les migrants
sont nos frères
et sœurs
qui cherchent
une vie
meilleure loin
de la pauvreté,
de la faim
et de la guerre."**

Pape François



Le Pont

Bulletin Paroissial
N° 76 - Juillet-Août 2019



**Notre Dame
des AUZILS**

EDITO

La mer qu'on voit danser...

Si le titre de la chanson du poète narbonnais accompagne l'édition d'été du journal « Le Pont », c'est bien parce que cette saison nous amène son lot de rêves, de plages, d'étendues de sable fin, de farniente au bord de l'eau ! Mais cette image qui évoque pour nous la parenthèse estivale est-elle vraiment le reflet de la réalité ? Que se passe-t-il le long des golfes clairs ? Les reflets d'argent sont-ils encore d'actualité ? Notre méditerranée, berceau de la civilisation, adopte en effet des reflets rouge vif, là où chavirent des embarcations remplies de centaines de migrants, là où les vagues deviennent linceuls. Cette triste réalité se tient face à nous : des hommes, des femmes, des enfants, cherchent à passer d'une rive à l'autre, ils courent après un eldorado qui n'existe peut-être pas, mais que leur désir de liberté, de sécurité, de travail, a placé au-dessus de tous les risques.

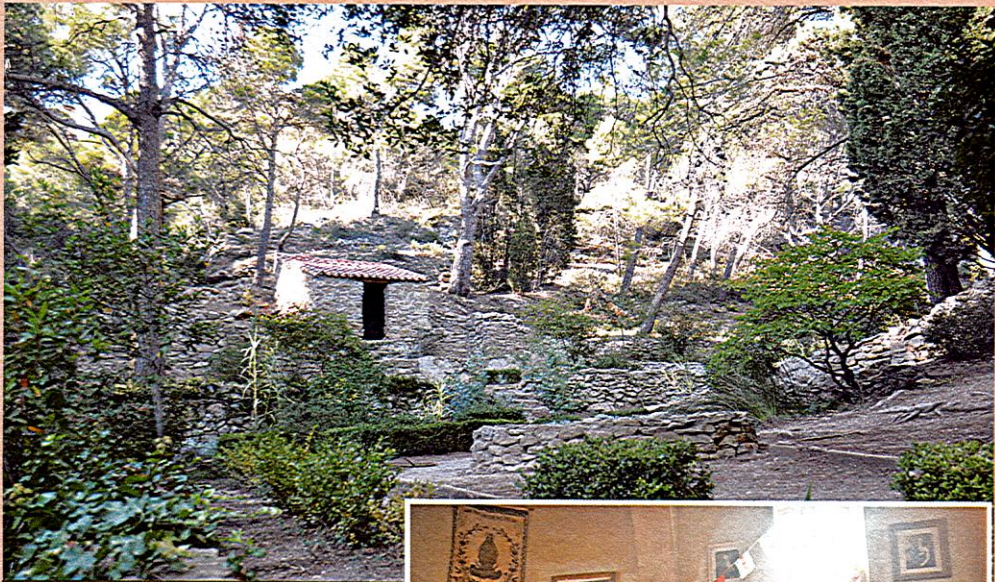
Cet été, au cœur de nos réalités touristiques, notre diocèse se rassemblera autour de son évêque pour prier. Et cette prière montera vers Dieu pour ces morts sans sépulture, abandonnés à la mer. Il n'est pas de lieu plus emblématique que Notre Dame des Auzils pour abriter comme en un écrin cette liturgie chrétienne ! Tout là-haut entre ciel et terre, surplombant les cénotaphes des marins, tendant les bras vers le large, ce sanctuaire est le témoin silencieux de la prière pour les péris en mer.

Une prière ce n'est pas grand-chose me direz-vous, et cependant c'est la respiration des croyants. Que nous soyons d'accord ou non avec ces mouvements migratoires, que nous les comprenions ou ne les comprenions pas, ceux qui sont morts en tentant de rejoindre nos côtes, sont des êtres humains, et c'est leur rendre leur humanité que de prier pour eux.

Engloutis dans la croix du désespoir, ils sont pour nous visages du Christ. Jésus a eu droit à un ensevelissement dans la dignité, alors que beaucoup d'entre eux n'ont même pas de sépulture, ou bien ont été inhumés sans que soit connue leur identité. Leur nom reste gravé dans le cœur de Dieu. Et si nous croyons à la communion des saints, nous n'oublierons pas de les confier au Très-Haut, par un beau jour d'été, le jeudi 22 août à 10h30.

Les cénotaphes du cimetière marin sont paraphés de ces quelques lettres : « PPE, RIP », « Priez Pour Eux, Requiescat In Pace, qu'ils reposent en paix ! », dans la foi, l'espérance et la charité, nous allons donc accomplir ce pèlerinage pour que le rouge sang ne soit pas versé en vain et que l'homme soit respecté jusque dans sa mort.

Abbé Luc CARAGUEL, Vicaire Général.



Notre Dame des AUZILS

Le jardin de l'ermite au pied du cimetière marin, la procession et le recueillement devant les cénotaphes, la traditionnelle offrande lors du pèlerinage.



Photos Jean-Marie LAVOUE

VIE PAROISSIALE

Prix Saint-Just du cinéma 2019

Pour sa cinquième édition, la soirée de clôture du prix St Just du cinéma aura lieu le jeudi 11 juillet au Méga CGR de Narbonne.

Dix films de l'année 2018 sont en compétition. Variés dans leur style artistique, comédie, drame, film d'animation, reportage, policiers,.... Ils sont de cinéastes venant d'Europe, du Japon des Etats Unis, de Chine.

En voici la liste

- **La prière**
- **L'apparition**
- **Le Pape François**
- **The Third murder**
- **Les mauvaises herbes**
- **Pupilles**
- **L'île aux chiens**
- **En guerre**
- **The greatest showman**
- **Human Flow**



Vous pouvez voir les bandes annonces de ces films sur le site internet du prix St Just : www.prix saintjust.fr

Le jury s'est enrichi de 10 nouveaux membres. Ils restent tous néanmoins des narbonnais agissant dans des secteurs variés (culturel, culturel, journalistique, juridique,....)

La soirée de clôture révélera le film primé tenu secret jusque-là. L'an dernier le film gagnant fut à la surprise de tous le film « Coco ».

La soirée débute à 19 h par un cocktail. Elle est gratuite mais une participation libre sera demandée au public au profit de l'association table ouverte. Vous pouvez participer sur simple demande en écrivant sur le mail de l'association : saintjustoccitanie@gmail.com . Les entrées seront offertes dans la limite des sièges disponibles.

Modifications estivales à l'horaire habituel des messes

Vous pouvez prendre connaissance de l'horaire des messes paroissiales à la porte de chaque église ou chapelle. Nous signalons ici les modifications apportées durant l'été (Mois de Juillet et Août). Merci d'en tenir compte !

Cathédrale Saint-Just: Messe supplémentaire à 18h15 le mercredi soir.

Basilique Saint-Paul-Serge: Messe dominicale anticipée le samedi à 18h30.

Notre Dame des Champs: Messe dominicale le samedi à 18h, pas de messe le dimanche matin. Messe unique à Sainte-Bernadette, le dimanche à 10h30.

Saint-Bonaventure: Messe du jeudi à 18h30. Vêpres quotidiennes à 19h.



*Le traditionnel Repas
Paroissial dans la salle Sainte-
Thérèse de l'église Sainte-
Bernadette, le 2 juin.
La Profession de Foi à
Saint-Bonaventure.*





Notre Dame des AUZILS

La Bonne Mère des Gruissanais

Le sanctuaire marial de la Clape

Nous saisissons l'opportunité du bulletin estival et l'évènement qu'annonce M. le Vicaire Général dans son éditorial pour présenter de manière un peu développée l'un des sanctuaires marials de notre paroisse que des centaines de touristes visitent en ces mois de vacances. Sur l'une des crêtes de la Clape, dominant la mer, il demeure un lieu singulier, à la fois dans le temps ; puisque le culte chrétien s'y est substitué très tôt aux cultes païens antérieurs ; que dans l'espace puisque, depuis plus de deux siècles, son accès s'est orné de cénotaphes à la mémoire des disparus en mer et les murs intérieurs de sa chapelle d'une multitude d'ex voto marins. La mémoire des naufragés, l'action de grâce des survivants se conjuguent en un seul acte de foi passant par le Cœur de Marie que l'on y nomma successivement « Notre Dame de Bon Secours » ou, plus familièrement « La Bonne Mère »... En les actualisant et les complétant, nous empruntons une partie des lignes qui suivent à Mgr Jean RIVIERE qui, au siècle dernier, se fit le chantre pieux des principaux sanctuaires du diocèse dédiés à la Vierge Marie dans son ouvrage de référence « Notre Dame en Pays d'Aude ».

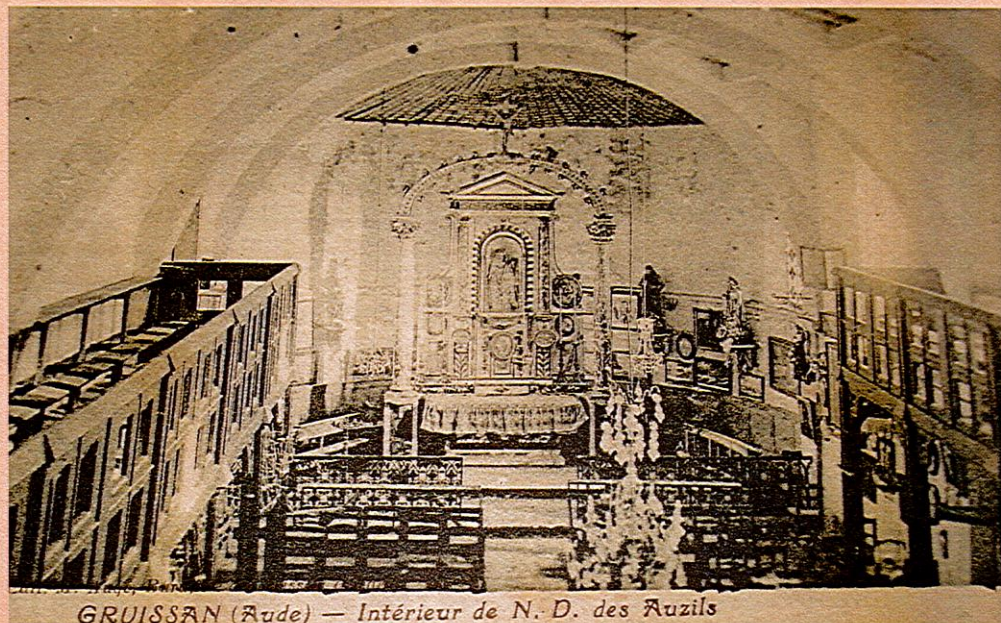
O.E.

Sur la commune de Gruissan, mais à cinq kilomètres de la localité, dans la Clape et en vue de la mer, se trouve le sanctuaire de Notre-Dame des Auzils très vénéré des Gruissanais et très fréquenté par le tourisme côtier. Il demeure ; toute proportion gardée ; l'équivalent de Notre Dame de la Garde à Marseille. Bâti sur l'une des hauteurs de cette petite chaîne de montagnes qui borde la côte méditerranéenne, depuis Gruissan jusqu'à l'embouchure de l'Aude, il est facilement aperçu par les marins, qui, jadis, saluaient la Vierge dont il est la demeure, en hissant sur leur bateau le pavillon ou les oriflammes ; à leur arrivée ils allaient pieds nus remercier leur protectrice, surtout s'ils avaient couru quelque danger ou subi quelque naufrage. De ce fait, la dévotion à la Vierge Marie revêt ici un caractère singulier, peut être plus grave et plus fervent si l'on considère les dangers de la mer avec réalisme.

I. - VOCABLE. - Nous avons sur ce vocable des opinions diverses. D'après les uns, il serait le fruit de la piété des vieux moines de la Clape, ou même de ses bergers, nombreux jadis en cette région peuplée de chênes-verts au nom terrien « d'Auzils » ; moines ou bergers auraient appelé la madone « Notre-Dame des Auzils » ou en français « des chênes-verts ». D'après les autres, la madone ne serait pas Notre-Dame des Auzils mais des « Auzits », dans le même langage terrien, et qui signifie Notre-Dame des entendus, des exaucés, de ceux dont la prière a été favorablement accueillie. Ce qui peut donner créance à cette opi-

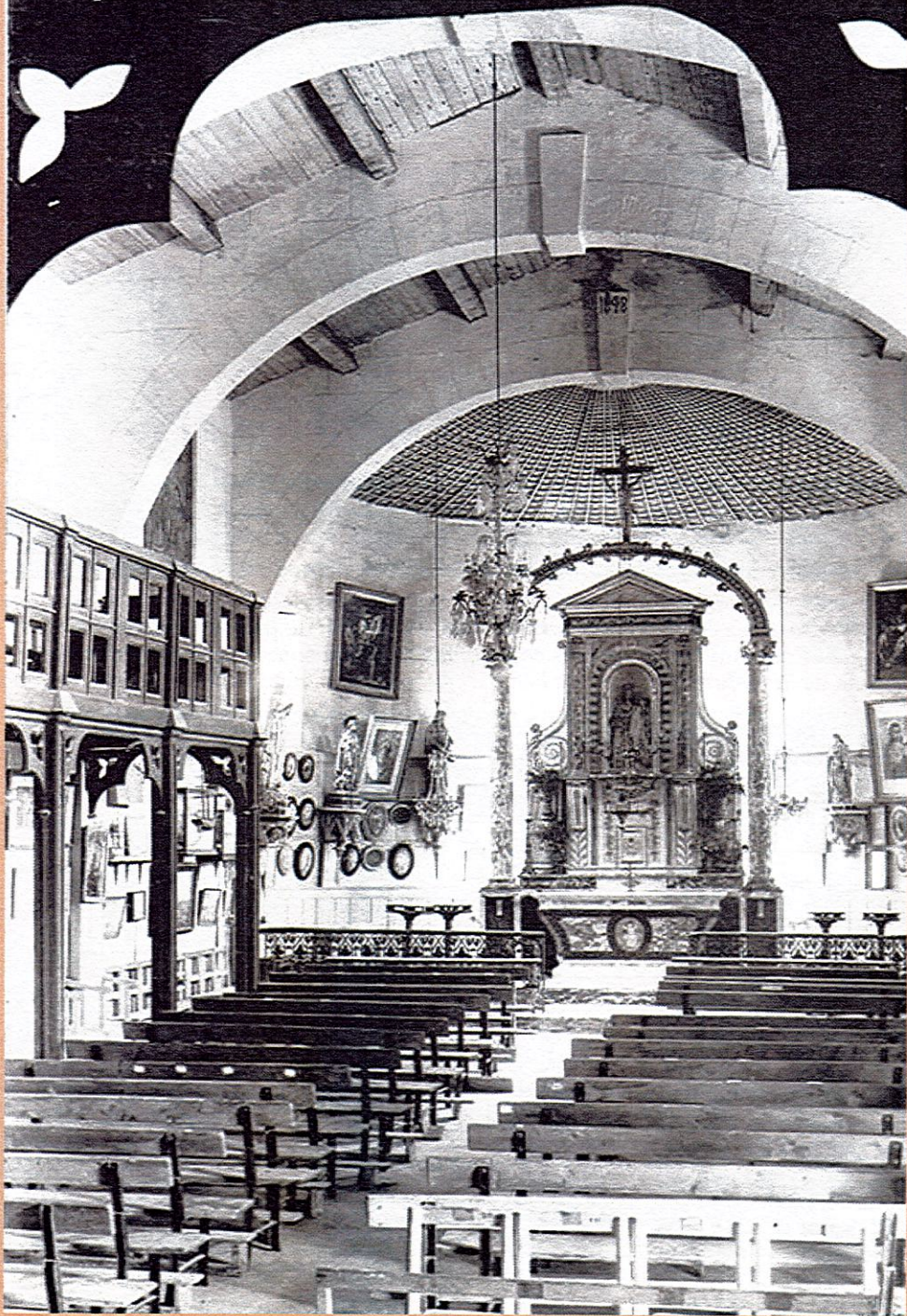


La prière pour les péris en mer sur le parvis de la chapelle, le lundi de Pâques vers 1900. Dans les 30 dernières années, cette expression liturgique a évolué. On se recueille aujourd'hui devant les cénotaphes en gravissant la colline, on célèbre la messe de la résurrection puis on bénit la mer pour ses fruits et le travail des hommes.



*GRUISSAN (Aude) — Intérieur de N. D. des Auzils
L'intérieur du sanctuaire marial de Notre Dame des Auzils à la même époque...*

La chapelle avec ses tribunes dans les années 1950.



nion c'est que le sanctuaire est bâti, en partie du moins, sur une grotte dont le nom est, dans le langage du pays, « Sant-Salvayre » ou Saint-Sauveur.

La Vierge dont la chapelle est bâtie juste au dessus de la grotte de « Celui qui sauve », serait devenue la Vierge qui sauve à son tour en entendant, en exauçant la prière et les vœux de ceux qui viennent l'implorer ; les « Auzits » auraient donné leur nom à la madone qui les aurait écoutés en réalisant les désirs qu'ils lui avaient présentés.

Une troisième opinion veut que le titre de la madone ne soit qu'une simple traduction du mot latin « *de Auxiliis* ». Marie serait ici *Auxilium christianorum* de nos litanies et donc la Vierge des secours.

Son vrai vocable, celui qu'il faudrait lui garder, serait, d'après ces derniers, « Notre-Dame des Auzils », avec la signification « de auxiliis ». Quoiqu'il en soit, les Gruissannais et les dévots de Notre-Dame ne s'inquiètent guère de ces divergences ; pour eux, la Madone est la « Bonne Mère » ; c'est le titre populaire ; les marins, les pèlerins vont à la « Bonne Mère », ce que nous regardons comme très touchant et très digne d'être maintenu.

II. - ORIGINE.

Le culte de la « Bonne Mère » en cette cime de montagne se perd dans la nuit des temps. A t'il pour origine la reconnaissance des chrétiens des premiers âges, fuyant la persécution et trouvant un refuge dans la grotte, sur laquelle se dresse le chœur de la chapelle actuelle ? C'est fort possible. Substitution d'un culte chrétien à un culte païen antérieur, c'est probable... Une légende veut, qu'en un temps indéterminé, la statue de la madone fut découverte par des bergers dans une

grotte presque inaccessible au sommet du massif. Pour arriver plus facilement jusqu'à elle, ils la descendirent au pied de la montagne, dans un gracieux vallon où jaillit une source abondante. Le lendemain, la madone avait repris sa place dans la grotte. Après une seconde tentative aussi vaine, on résolut d'édifier, à l'endroit ainsi désigné clairement par la Vierge, un oratoire qu'a du remplacer dans la suite la chapelle actuelle. (On rencontre fréquemment cette légende dans divers lieux de pèlerinage) Les Gruissannais, tous gens de mer à cette époque, ne tardèrent pas à l'adopter pour patronne et à l'invoquer de loin autant que de près, aux heures si fréquentes de la tempête. Il reste acquis qu'en 1223, Arnaud Amauri, archevêque de Narbonne, achète au monastère de la Boulbonne, au diocèse de Pamiers, les terres cultes et incultes de l'île du Rec et des bois et pâturages de Notre-Dame des Auzils.

L'oratoire primitif fut fréquenté pendant plusieurs siècles par les fidèles de Gruissan et de la contrée. Il fut remplacé par le sanctuaire actuel, dont nous allons parler, vers le milieu du XVIII^e siècle, en 1745 ; ce dernier a été plusieurs fois restauré : En 1823, en 1854. En 1932, le curé de Gruissan, M. l'abbé Ferrier remit en état le chemin qui conduit au sanctuaire et celui-ci retrouva, grâce à son dévouement et au dévouement des Gruissannais, une toiture neuve et un intérieur propre. Mais la principale restauration date du début des années 1980. M. l'abbé Jean Pauc étant alors curé de Gruissan et responsable diocésain de l'Art Sacré, il sauva à la fois la mémoire de la plupart des ex-voto marins, dérobés durant une nuit de 1976 et qu'il avait pris soin de répertorier et de photographier en couleur et le sanctuaire lui-même qui se trouva

alors menacé en toutes ses boiseries par les termites. Il fallut renouveler entièrement la charpente et la toiture, déposer les tribunes qui conféraient à la chapelle un caractère si typique, presque inspiré du Pays Basque, et rajeunir l'ensemble. Le goût très sûr de l'Abbé Pauc et le génie d'artistes remarquables permirent la reproduction en trompe l'œil, sur les murs latéraux nord de la nef, des ex-voto disparus. Une œuvre des plus réussies et tout à fait unique ! On pratiqua dans le mur sud de plus larges fenêtres et, sur la nouvelle tribune plus modeste, au fond de la chapelle, on présenta dans des vitrines très adaptées de nombreuses maquettes de vaisseaux et autres objets offerts par la reconnaissance. Seul le chœur et son retable dont nous allons parler se trouvèrent un peu assombris par ces aménagements.

III. - LE SANCTUAIRE ET L'ALLEE DES TOMBEAUX.

A la sortie du village de Gruissan, aujourd'hui vaste station estivale, le chemin montant s'engage à travers les vignes et les oliviers ; bientôt on entre dans la Clape, petite chaîne de montagnes calcaires aux croupes nues, déchiquetées, qui sépare la mer des étangs et de la plaine Narbonnaise, et voici une allée bordée de part et d'autre de monuments funéraires.

Une sublime pensée a confié ces tombeaux à la puissante bienveillance de la Bonne Mère ; mais ils sont vides, ils attendent toujours les dépouilles mortelles englouties dans les flots. C'est en leur honneur et en leur souvenir qu'ils ont été édifiés par ceux qui aimèrent ces disparus et qui n'auront pas la consolation de leur donner une sépulture dans la terre du pays natal. Ce sont les noms d'un époux, d'un fils,

d'un frère qu'on lit sur ces marbres et sur ces pierres, avec la date du naufrage qui fit de la mer leur tombeau, tombeau impitoyablement fermé et qui refuse de livrer ses victimes. Et c'est le motif qui a porté les familles à leur élever ces monuments, tout le long du chemin parfois un peu escarpé qui conduit au sanctuaire de Marie, afin que la Bonne Mère les garde, même dans leur sépulture mouvante, et que ses pèlerins, en allant vers Elle, donnent à tous ces morts absents un souvenir et une prière. On ne peut, en parcourant cette allée, que se sentir envahi par une profonde émotion et se laisser aller aux réflexions les plus salutaires ! *Seigneur donne à tous ces disparus de la mer, le repos dans ton ciel de gloire !*

Près de l'allée des tombeaux, le sanctuaire apparaît juché entre les pins sur le haut de la colline, tandis que, comme dernier échelon apparaît un petit cirque formé de roches abruptes, dans lequel une fontaine entretient la fraîcheur et arrose de ses eaux un petit bosquet de noisetiers. C'est le jardin dit « de l'ermite ». En effet, une succession de gardiens du sanctuaire est à noter durant plusieurs décennies : le dernier fut Michel Cyprien, à la fin du XIXe Siècle.

La chapelle profile donc sa silhouette sur un ciel limpide ; ses hautes murailles sont entourées d'une terrasse d'où le regard se perd sur la mer immense, éblouissante sous le feu du soleil et sur laquelle glissent, rapides comme l'aile des cygnes, les blanches voiles. C'est une construction trois fois plus longue que large qui mesure en effet 25 mètres de longueur sur une largeur de 8 mètres ; sa hauteur étant de 9 mètres ; cinq contreforts soutiennent les arceaux de la nef ; la porte d'entrée et les fenêtres ne relèvent



L'évolution de la présentation de la statue vénérée portant les « meurtrissures » de la Révolution avant sa restauration. La chapelle à la fin des années 1970.





L'état actuel du sanctuaire de Notre Dame des AUZILS. L'intérieur de la chapelle avec, au lieu des murs est constituée des ex-voto marins. Dans le chœur, de gauche à droite,



centre l'autel dont la Vierge à l'Enfant occupe le centre du retable. La principale ornementales statues en bois doré de sainte Anne, saint Roch, saint Joseph et sainte Germaine.



invocation du marin. A.
notre-dame de Bon-secours de gruisson

Brillante Étoile de la mer: ô notre bonne et tendre Marie,
veillez écouter l'humble prière du marin qui vous
invoque au milieu du danger:

Quand la nuit étend ses sombres voiles sur les mers
et qu'un épais brouillard enveloppe le frêle esquif de
vos enfants de Gruisson; quand ne luit plus à leurs
yeux le rayon éclatant d'une étoile amie. et qu'à
travers les ombres de plus en plus effrayantes, ils
s'avancent tremblants et remplis de crainte, alors,
ô douce et bonne Mère, ô brillante Étoile de
l'Océan, montrez-nous le chemin, et détournez-nous
des écueils où nous trouverions une mort certaine,
quand les vagues furieuses frappent à coups redoublés
notre barque et que l'oiseau de sinistre augure en
volant sur les abîmes ouverts, unit son cri lugubre aux
mugissements des flots et aux sifflements des vents;
quand l'horrible tempête annonce au pilote découragé
un naufrage certain: ô Brillante Étoile des mers:
ô douce Mère de Dieu, alors montrez-vous sur les
nuées amoncelées du ciel; venez vite, et faites
luire un rayon d'espérance au cœur de l'infortuné

d'aucun style d'architecture. La date de sa construction serait l'année 1745. A l'intérieur, cinq arceaux maçonnés en plein cintre supportent la toiture sans voûte. L'espace libre des murs de la nef et du chœur est tapissé, nous l'avons vu, de nombreux tableaux représentant des naufrages mais aussi de divers ex-voto moins anciens: bras-sards et couronnes de communion, plaques commémoratives....

L'autel unique, en marbre rouge, a la forme d'un tombeau; sur ses côtés montent deux colonnes à chapiteau composite que relie un arc surbaissé en bois doré. Au-dessus du tabernacle, dans la niche d'un retable à style grec, repose la madone, dont nous avons maintenant à parler.

IV. - LA MADONE.

C'est une statue de la Vierge Mère en pierre polychrome. Elle mesure 90 centimètres de haut. Durant de nombreuses décennies, elle fut recouverte d'ornements qui dérobaient aux yeux les meurtrissures qu'elle subies de la part des révolutionnaires. Nous avons déjà rapporté la légende qui l'aurait fait découvrir par des bergers dans la grotte de Saint-Salvayre, située sous le chœur de la chapelle. Elle n'appartient pourtant pas à une haute antiquité, ce que prouverait la nudité de ses pieds. Il est difficile d'ailleurs de la décrire minutieusement au point de vue iconographique, car on n'a guère devant ses yeux que des vestiges de la statue vénérée. A la grande révolution, un vandale n'eut pas honte de monter aux Auzils pour y décapiter l'image sainte, amputer ses bras, séparer l'Enfant et frapper le tronc de la statue. Ce n'est qu'en 1823 qu'eut lieu la première restauration de la pauvre statue sans tête, sans bras, ni partie saine. Grâce à une nouvelle restauration

dans les années 1980, Notre-Dame des Auzils a retrouvé son attitude première, sa physionomie respire le calme, la dignité, la bonté, son regard est plein de vie, les tons du visage sont chaudement colorés, les cheveux sont noirs, rejetés en arrière et couverts d'une voile; le bras droit a été refait en bois et la main presque fermée présente une ancre de marine. L'Enfant-Jésus, qu'elle porte à son côté gauche, est aussi en bois. Son visage enfantin est vermeil comme une rose épanouie. Ajoutons que de belles couronnes ornées de pierreries ornent les deux fronts. Cette Madone, qui a subi les mauvais traitements de la haineuse et sacrilège impiété, n'en est que plus précieuse et la vénération, dont elle est entourée, n'en est que plus profonde. Et c'est avec justesse que les pèlerins peuvent chanter les paroles du cantique d'usage: « *Que j'aime de ton front la couronne immortelle, ton sourire si doux, ton regard maternel ! Mère, plus je te vois, plus je te trouve belle et je viens déposer mon cœur sur ton autel !* »

V. - LES PELERINAGES.

La pitié des Gruissannais et des fidèles des environs ne se contente pas d'aller prier la Bonne Mère et de recommander à sa bienveillance ceux qui vont voyager sur une mer, hélas ! toujours féconde en naufrages; il lui faut des manifestations éclatantes, des fêtes extérieures, de beaux pèlerinages. Mentionnons en particulier ceux qui ont lieu le lundi de Pâques, le lundi de Pentecôte et le dernier dimanche d'août (reporté souvent début septembre). Le lundi de Pâques c'est traditionnellement Gruissan qui se met en mouvement. Nombreux sont ceux qui prennent le chemin de Notre-Dame. C'est le pèlerinage du souvenir de ceux

qui périrent en mer en vue de Gruissan, le 10 ventôse, an V. Quatre bateaux étaient là, trois furent engloutis avec leur vingt-sept hommes d'équipage et trois autres furent enlevés sur le pont du quatrième bateau. (voir aussi l'article suivant de Marie-France Hurtado).

Le lundi de Pentecôte, les Gruissanais étaient d'usage peut-être moins nombreux à Notre-Dame, mais les paroisses de Narbonne, Armissan, Vinnassan venaient grossir leur nombre.

L'origine du pèlerinage à Notre Dame des Auzils se perd dans la nuit des temps. On se rendait à la Bonne Mère en procession ; les patrons pêcheurs marchaient les premiers avec le petit bateau qui dans l'église ornait la chapelle de Saint-Pierre ; les matelots suivaient, un petit pavillon à la main. En tête et pieds-nus s'avancait le porteur du grand Christ de bois de la paroisse ; c'était un insigne honneur que de remplir cette fonction qui revenait au pêcheur le plus zélé ou le plus robuste, quand il n'était pas attribué aux enchères. A l'offertoire de la messe avait lieu la cérémonie de l'offrande (toujours maintenue de nos jours) au cours de laquelle on venait offrir au Crucifix une respectueuse et fraternelle accolade. Toute une réflexion s'avère nécessaire sur l'actualité et l'avenir de ces expressions qui ne sauraient être réduites à de simples traditions sous peine de disparaître et que bien des Gruissanais d'aujourd'hui n'honorent plus aussi chrétiennement que dans le passé. Jadis, le dernier dimanche d'août, les villageois et fidèles des environs venaient remercier la Bonne Mère de l'éloignement du choléra qui, en 1835, fit tant de victimes dans la contrée ; le seul village de Gruissan en compta 94 ; une note de

M. Portes, maire-pharmacien, porte ce

chiffre à 116. Les évêques successifs de Carcassonne ont toujours encouragé et honoré de leur présence le sanctuaire gruissanais: Mgr Coste, en 1930, Mgr Pays, en 1938, Mgr Puech et Mgr Despierre vinrent plusieurs fois ainsi que notre évêque actuel Mgr Planet.

L'Abbé Georges Rieux déploie en ces temps tout son bon sens pastoral et son dévouement pour que les Auzils ne soient pas réduits à un simple site touristique et que les célébrations liturgiques parlent à nos contemporains. « Chrétiens, nous sommes tous engagés sur la mer de ce monde ; elle est, elle aussi, féconde en naufrages ! Que d'hommes et de femmes ont été victimes de ses écueils et de ses tempêtes. Puisse la Bonne Mère, celle que nous appelons l'Etoile de la Mer, diriger notre marche, éloigner tous les dangers et nous conduire heureusement au port du salut ! »

**Notre-Dame des Auzils,
priez pour nous.**





**Astre béni du marin
Conduis-moi vers le rivage ;
Garde moi de tout naufrage,
Blanche étoile du matin.**

-1-

Lorsque les flots en courroux
Viendront menacer ma tête,
Calme, calme la tempête,
Rends pour moi le ciel plus doux

-2-

Combien d'écueils dangereux
Sur cette mer inconnue!
Découvre-les à ma vue,
Phare toujours lumineux

-3-

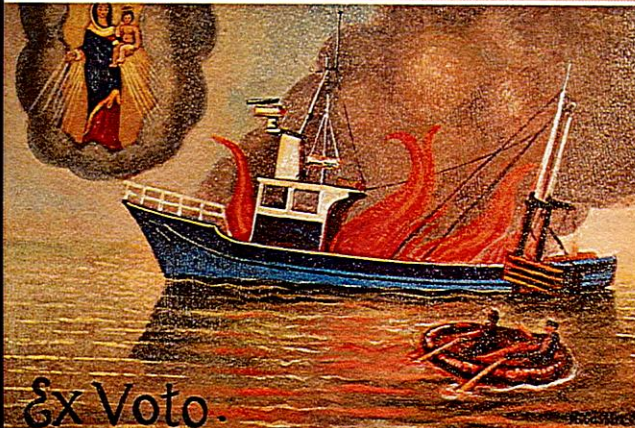
Mais si jamais, ô douleur!
Sombrait ma barque légère,
Que je puisse, à ta lumière,
Saisir un débris sauveur.

-4-

Fait briller un ciel d'azur,
Dissipe tous les nuages,
Et que, malgré les orages,
Mon cœur reste toujours pur.

-5-

Quand viendra mon dernier jour,
Éclaire, Étoile chérie,
Mon départ de cette vie
Pour un plus heureux séjour.



Ex Voto.
Le Chalutier "Occitan" patron Claude Andrieu - Salm-Névy-méclat. N° 18 3 92.
Alors que nous étions en pêche à 5 milles de Gruissan, le feu se déclara vers 8h45 du matin
et embrasa le bateau avec fureur. Contraints d'abandonner le navire en catastrophe en utilisant le bombardier
allié par le Marin des Douanes puis le Vedette de la SNSM. Astron. Carbond. Merri - ND des Auzils.

Le cimetière marin



L'omniprésence de l'eau, la violence du Cers, la brûlure du soleil dans un ciel si pur, l'aridité de la Clape, jointes aux souvenirs de terribles épreuves ont profondément imprégné le caractère et les traditions des Gruissanais à travers les siècles. Le sens du devoir et la nécessité de survivre les ont conduit sur toutes les mers du monde. Leur compétence, leur courage, leur intrépidité parfois, ont fondé une solide réputation dans le monde des marins en tant que pilote ou skippers. Et combien ont perdu la vie, au cours des guerres et des naufrages, sans oublier les drames locaux comme celui du 28 février 1797 !

En chemin vers Notre Dame, gravissant le cimetière marin véritable voie sacrée bordée d'émouvants cénotaphes, comment ne pas être bouleversés à la pensée de ces êtres disparus si jeunes ?

Ce cimetière unique au monde a été conçu par une population profondément humaine, unique elle-aussi. Chaque famille, cénotaphe après cénotaphe, a voulu témoigner de son attachement à ses proches ravis à son affection. Avec naïveté et tendresse, en quelques mots gravés sur la stèle, elle a pu dire son déchirement, ses regrets, son amour.

Baptisé Cimetière marin depuis 1936 suite au poème de Paul Valéry, c'est un lieu unique en France puisque aucun corps n'y est enseveli. Ces tombes sont des tombeaux fictifs ou cénotaphes. L'étymologie grecque de ce mot est explicite : kenos = vide, taphos = tombeau.

A Gruissan, les cénotaphes sont au nombre de 26, le plus ancien date de 1844 et le plus récent de 1928. Ils furent élevés à la demande des mères, des veuves et des familles endeuillées et taillées dans les pierres de la Clape. Ces cénotaphes avaient pour but de rappeler le souvenir de leur parent péri en mer aux pèlerins qui allaient prier Notre Dame dans sa chapelle. Dans ce lieu unique, de nombreux visiteurs viennent chercher une paix pas tout à fait terrestre.

Outre les cénotaphes, il existe un mémorial dédié aux marins péris en mer le 28 février 1797. On y découvre le nom des 32 marins morts lors d'une tempête au large de la Redoute de la Vieille Nouvelle.



Ce naufrage a marqué les esprits et depuis a lieu, en souvenir de cet évènement, le pèlerinage du Lundi de Pâques institué par le curé Passenaud.

Un autre pèlerinage à Pentecôte célèbre le souvenir des ancêtres.

Un temps le dernier dimanche d'août ou le premier de septembre, on remerciait Notre Dame de la fin du choléra de 1835 qui fit à Gruissan du 27 juillet au 17 août, 94 victimes.

A ces cérémonies rassemblant de nombreuses personnes, il faut ajouter l'acte isolé d'un marin, mousse ou capitaine, offrant à la Bonne mère un ex-voto exprimant leur reconnaissance ou demandant sa protection.

Femmes et mères de soldats gravissaient à genoux ou pieds-nus le sentier en guise de pénitence pendant la guerre de 1914-1918, mangeuse d'hommes.

De nos jours, les pèlerins menés par Monsieur le Maire et Monsieur le Curé gravissent cette allée des naufragés. Un rameau d'olivier est déposé sur le cénotaphe, ce geste est accompagné de la lecture de l'épithaphe, d'une prière et d'une bénédiction. Le même hommage se répète à chaque cénotaphe, gestes accomplis depuis plus de 200 ans à chaque lundi de Pâques et de Pentecôte. Grâce aux prières lors du pèlerinage et à la messe qui va être dite en leur mémoire, le souvenir des marins disparus n'a pas fini de vivre dans les cœurs.

Le rôle du Cimetière marin est à la fois social, humain et spirituel.

Génération après génération, les familles viennent se recueillir parfois déposer des fleurs et se donner un temps l'illusion que le corps sinon l'âme du défunt est présent sous le tombeau.

Ici pas de concession provisoire comme dans les cimetières ordinaires : les cénotaphes sont gravés dans la pierre pour l'éternité. Ce sentiment d'éternité est si puissant qu'il saisit le cœur et donne le vertige. La foule des anonymes qui, nombreux, gravissent le sentier en toute saison, y est infiniment sensible.



Le cimetière marin, qui conduit le visiteur ou le pèlerin en procession jusqu'à la chapelle, contribue à le mettre dans un état particulier mêlant un sentiment de sérénité dû à la beauté du lieu et un sentiment de force dû aux prières et aux chants. A cet égard, il peut être comparé au labyrinthe des cathédrales dont la fonction est maintenant oublié.

Marie-France HURTADO, *Présidente de Gruissan d'Autrefois.*



En haut: Les confirmands du 9 juin. En bas: Communion à Saint-Paul le 16 juin.

VIE PAROISSIALE

Petits Chanteurs de Narbonne

La Manécanterie des Petits Chanteurs de Saint André de COLMAR donne **un concert le 12 juillet à 20h30 en l'église Saint Bonaventure**. Fondée en 1987, ce choeur regroupe une soixantaine de choristes de 7 à 20 ans, provenant de Colmar et ses alentours.

Sous la direction de Guillaume Burgmeier, l'ensemble a su atteindre un niveau remarqué. Affiliés à la Fédération des Pueri Cantores comme les Petits Chanteurs de Narbonne, ils seront en tournée dans notre région. Un verre amical sera offert à l'issue du concert.

Venez nombreux ! Un panier vous sera tendu au cors du concert. N'hésitez pas à faire de la publicité autour de vous afin de soutenir ces jeunes.

Pôle Universitaire Catholique

Le PUC est en vacances... enfin pas complètement. Les dates d'inscription pour l'année 2019-2020 sont déjà arrêtées. Ces inscriptions seront prises à la Maison Paroissiale Saint-Pierre de NARBONNE, 4a rue Garibaldi, les vendredis 30 août et 6 septembre de 16h à 19h et les samedis 31 août et 7 septembre, de 10h30 à 12h30.

Inscriptions également possibles en ligne depuis notre site www.pucnarbonne.fr



Ont été CONFIRMÉS par S. Exc. Mgr PLANET notre évêque

le Dimanche 9 Juin en la Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur de NARBONNE

ALARY Laure	ESPIN Emeline	MAHITI LEGRAND
ATIA Lisa	FARRET Maëlys	Inès
AUBERT Samuel	GALI Gwendolyne	MANCUSO Eva
BOWMAN Olivia	GARCIA Adrien	MASCARELL Anastacia
CADILLON Audellia	GARCIA Chloé	PIERSON Héloïse
CAMBIES d'HOMPS Octavie	GIMENEZ Emilie	PINATEL Pauline
CAMPOS Lucie	GUIRADO Antony	PIQUEPE Juliette
CAMPOS Zoe	GUIRADO Nathan	PIQUEPE Marine
De SOUSA Osévio	HARMAND Amandine	PIQUEPE Rebecca
DELPUECH Hugo	JOUSSEAUME Claire	POTHIN Emilie
DUCLOS Damien	KRAVIEC Sarah	SEHEBIADE Lisa
DUVAL Nathan	LINARD BOURNIOL Chiara	

AGENDA

Dans la Paroisse

Jeudi 11 Juillet 19h Cinéma Méga CGR de Narbonne

Soirée remise du Prix Saint-Just du Cinéma

Samedi 13 Juillet 11h30 Cathédrale Saint-Just

Inauguration officielle du cloître restauré, en présence de Mgr l'Evêque.

16-20 Juillet PELERINAGE DIOCESAIN à LOURDES.

Jeudi 18 Juillet 19h GRUISSAN (Patronage) Sardinade Paroissiale.

Samedi 27 Juillet Mémoire de la Translation de saint Paul-Serge

18h30 Basilique Saint-Paul-Serge Messe et vénération des reliques.

Mardi 6 Août

Solennité de Saint-Just et Saint-Pasteur

Patrons de la Primatiale et de l'ancien Diocèse de Narbonne.

10h Cathédrale Accueil et offrande des confréries, exposition des Saintes Reliques, Salut solennel du Très Saint-Sacrement.

18h Messe Pontificale de la solennité présidée par Mgr l'Evêque.

20h30 Récital d'orgue par M. Sergio MILITELLO, organiste de la basilique Saint-Pierre de Rome et accompagnateur de la Sixtine.

Mardi 13 Août 19h GRUISSAN (Patronage) Sardinade Paroissiale.

Solennité de l'ASSOMPTION de la Vierge Marie Jeudi 15 août

(Voir annonce spéciale en dernière page de couverture)

Jeudi 15 août 20h30 Cathédrale Saint-Just

CONCERT *Jean-François ESCOURROU, orgue, Nicolas PLANCHON, trompette.*

Vendredi 16 août Fête de saint Roch

10h Basilique Saint-Paul-Serge Messe (chapelle de St-Roch) et bénédiction traditionnelle des petits pains. *Pas de messe à Saint-Just à 18h15.*

Mardi 20 août Fête de saint Bernard

18h Ancienne Abbaye de FONTFROIDE Messe présidée par Mgr l'Evêque.

Jeudi 22 août Fête de Marie, Reine de l'Univers

Notre Dame des AUZILS, GRUISSAN

Journée Diocésaine des migrants péris en mer

10h30 Messe présidée par Mgr l'Evêque

Mardi 27 août 20h30 Cathédrale Saint-Just

CONCERT *Hendrik BURKARD orgue Lauréat du Conservatoire National Supérieur de Paris.*

Mardi 3 septembre Début des inscriptions au catéchisme pour la ville.

NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Cathédrale Saint-Just

Arthur DEJARDIN
Maxence LAMBERT
Lola MARIE
Mila MARIE
Lian VITORINO

Basilique Saint-Paul

Louis CARA
Lorena SAUTEL
Nélyne FREROT
Raphaël ESCAFFIT

Saint-Sébastien

Alice THERON
Appoline FLORES
Saya FLEURY

Saint-Bonaventure

Loutchano FERRETE
Maël DIMON
Garance GALI
Lilou IAVARONE
Noa IAVARONE
Mathis IAVARONE
Anna ROUSSIN
Mathys DESERT
Tom CAMACHO
Augustin REY PAUCAURON
Mary DINNEMATIN
Nathan BOUCABELLE
Chloé PIQUE
Lilio MARTINEZ

Sainte-Bernadette

Milow CHAUPRE

Gruissan

Raphaël GAUBY
Olympe GARDES
Timéo TAVALLO
Inès REZIG
Naëlle GRIMAL
Emma GARDIEN-MILHE

MARIAGES

Cathédrale Saint-Just

Lucas PHILIPPE
et Charlotte BECARDIT,
Christophe MONTI
et Isabelle MANDOUL,
Pierre-Louis THERON
et Anne-Charlotte CHANINE,
Nicolas ROCHAIX
et Marina BIGO,
Charles BOUVIER
et Emmanuelle DOSIERE.

Basilique Saint-Paul

Etienne HERJEAN
et Anaïs BERNABE,
David PITRE
et Cécile TORQUEBLAU.

Saint-Bonaventure

Dorian KIRSCHSTETTER
et Anne Sophie PLANELLS
Morgan DE OLIVEIRA
et Marie SNIEZEK
Gregory CASTRO
et Oriane MARTIN
Alain RAYMOND
et Béatrice PAGES
Sébastien GALI
et Virginie MONTANIER
Hervé COUVILLERS
et Karine SUJOBERT

Gruissan

Jérémy CORNUOT
et Leslie VIALLE.

SEPULTURES

Cathédrale Saint-Just

J.-Claude MARTIGNOLES 74

Basilique Saint-Paul

Serge SANGUESA 82 ans
Renée CADENAT 80 ans
Raymond VIEU 98 ans

Chapelle de l'Hôpital

Marie PREVOT 91 ans

Saint-Bonaventure

Yolande CARLIER 89 ans
Odette BUSSON 87 ans
M.-Antoinette BOURDIER
Andrée BRUNET 93 ans
Christiane CHERBEIX 54.
Patrick MENAGER 71 ans
Simone BERDOT 89 ans
Simone PELCAT 96 ans
Marie Rose JULIEN 89 ans

ND des Champs

Robert LABROUSSE 84 ans
Marie-Anne PEREZ 89 ans
Anne Soriano 93 ans
Ginette PUIG 88 ans
Patrick SORIANO 60 ans
Guy GAYRAUD 79 ans

Gruissan

Simon TINE 91 ans
Maxime NIE WIED ZIALA 50.

Demandes de mariage, baptême, messes et actes administratifs

Une permanence du Notariat paroissial se tient tous les mercredis de 10h à midi à la Maison St-Pierre 4a rue Garibaldi. 0468320199. On peut aussi s'adresser à l'accueil ou aux sacristains des églises de la ville ou la Boutique Saint-Just.



Solennité de l'ASSOMPTION de la Vierge Marie

Messes de la paroisse

Mercredi 14 Août

18h Notre Dame des Champs,
18h30 Basilique Saint-Paul-Serge
*sui*vie de la *Procession Mariale*,

20h45 Cuxac (Sanctuaire de Notre Dame de Magri)
*sui*vie de la *Procession aux flambeaux*.

Jeudi 15 Août

9h Notre Dame des Champs,
9h30 Saint-Sébastien (*forme extraordinaire du rite*),
10h Sainte Bernadette,
10h30 Saint-Bonaventure,
Gruissan (église paroissiale),

11h Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur
*sui*vie de la *Procession Mariale*.
18h Gruissan (Sanctuaire de Notre Dame des Auzils).



Secrétariat Paroissial Maison Saint-Pierre 4a rue Garibaldi 11100 Narbonne
infostecroix@orange.fr et pages de la paroisse sur le site du Diocèse.